



Entre Champsaur et Valgaudemar, juin 2013



Les alpages  
sont des espaces  
à l'échelle  
de la montagne  
et non pas  
des parcelles  
agricoles.



Le chaos et les **alpages**  
sont complémentaires.  
Sans l'un, pas de culture.  
Qu'un autre pays, dit le chroniqueur saint, soit hanté  
du chaos et de l'agriculture, c'est impossible.

C'est un alpage qui n'a pas abattu, tout comme celui du canal de Mail-Clos  
qui a été construit au XVIIIe siècle. Là-bas, on creusa entre 1874 et 1881  
le canal de Mail-Clos, et on arriva jusqu'à la cabane des Parisiens  
à l'échelle des montagnes de Mail-Clos.

Le chaos et les alpages  
sont complémentaires.  
Sans l'un, pas de culture.  
Qu'un autre pays, dit le chroniqueur saint, soit hanté  
du chaos et de l'agriculture, c'est impossible.



L'eau, les arbres,  
les pierres, l'herbe...  
Tout cela s'assemble  
pour constituer  
un **paysage** qui  
est là, devant vous.  
Tout semble simple,  
« naturellement » ordonné.  
Eh bien, le paysage qui se dresse  
face à vous n'est pas naturel.  
Non, c'est un paysage façonné  
par les humains.

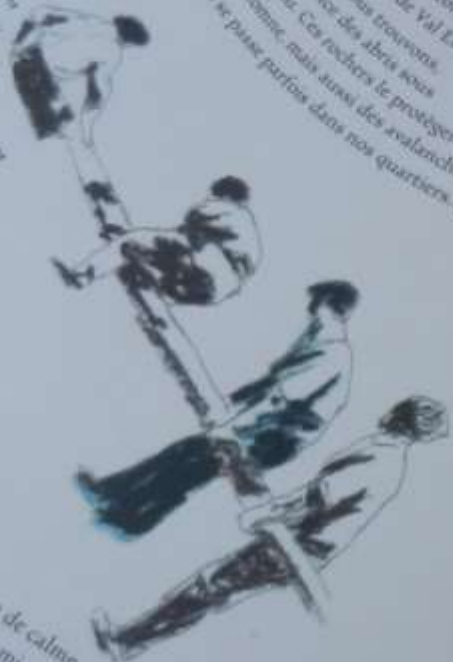
Un habitant des Clots,  
Jean-Pierre Delfontaines,  
géographe à l'Institut National  
de la Recherche Agronomique,  
est penché sur cette notion  
de paysage alpin et la façon dont  
l'agriculture le transforme.  
Cela l'a amené à observer  
le travail quotidien des bergers qui suivent  
un itinéraire précis avec leur troupeau.  
Par exemple, d'abord les pierres à sel le matin,  
puis une pause à la mi-journée  
pour la chôme et retour à la couchade à la tombée de la nuit.  
C'est ce genre d'activité qui, répétée de jour en jour, modifie l'alpage.



Sur les pentes  
de nos montagnes,  
on trouve parfois  
de mystérieux tas de pierres.  
Ce sont des **claps**  
mot venant de clap, claps signifiant  
pierres en provenance alpine.  
Autrefois, pour niveler la terre le plus haut possible  
pour ne pas en perdre une miette et  
pour éviter d'abîmer les faux et les faucilles,  
on enlevait toutes les pierres des champs et on en faisait des tas.  
Et si le sol menaçait de glisser, de partir vers le bas, on ébousinait  
les plus grosses, les mieux taillées et avec, on construisait  
de beaux petits murs de soutènement et tout un paysage  
aménagé par les activités humaines.



Depuis, il y eut d'autres  
calculations en 1918,  
1919 et la dernière en 2008  
Mon père, qui fut maire de Champoléon  
entre 1912 et 1916, fit d'ailleurs construire  
des digues ici, le long du torrent de Val Escoche.  
Les fleuves, et nous nous trouvons  
sur son nom de la présence des abris sous  
rocks qui dominent le hameau. Ces rochers le protègent  
des crues au printemps et à l'automne, mais aussi des avalanches  
pendant l'hiver. Écrivez ce qui se passe parfois dans nos quartiers...



Le site a été travaillé  
jusqu'à la nuit tombée  
On n'a pas eu le temps  
de se reposer...

Les crues et les **avalanches**  
nous font trembler,  
mais l'eau qui vient du ciel est aussi une bénédiction.  
Sans eau, pas de culture.  
On a même pensé aller la chercher haut, très haut.  
Au lac de Crupillouse précisément.



Il fallait augmenter le débit du grand lac  
pour alimenter en été les usines du Pray.  
On fit appel à des ouvriers du Piémont.  
Aidés par des Travailleurs de Champoléon,  
ils construisirent une digue de six mètres  
de haut, ainsi qu'une cabane pour mettre  
à l'abri le matériel et la pelle à main.  
Un garde surveillant à la belle saison  
le niveau du grand lac en cas d'agitation.  
Chaque jour, la jument portait les matériaux  
Pour les voyages par jour, qu'il fasse froid ou chaud.  
La guerre éclata ; on fut abandonné.  
Et depuis, les travaux ne sont pas terminés.

C'est un chantier qui n'a pas abouti, tout comme celui du canal de Mal Cros  
au pied de la montagne du Vieux-Chaillol. Là-haut, on creusa entre 1874 et 1881  
pour détourner l'eau des sommets et irriguer la commune de Chaillol. Au final,  
ce projet fut abandonné en 1930. Mais, si vous arrivez jusqu'à la cabane des Parisiens,  
vous pourrez admirer les vestiges de cet ouvrage.



L'eau, les arbres,  
les pierres, l'herbe.  
Tout cela a assésé  
pour constituer  
un  **paysage**  qui  
est là, devant vous.  
Tout semble simple,  
naturellement « évident ».  
En fait, le paysage qui se dresse  
face à vous n'est pas naturel.  
Non, c'est un paysage façonné  
par les humains.  
Un habitant des Alpes  
Jean-Pierre Dubouché,  
président de la  
Commission de la Recherche Alpes et  
Agro-Alpinisme de la Région Rhône-Alpes  
s'est penché sur cette question  
de paysage alpin et la réponse aboutit  
à l'ouvrage le plus complet  
à ce jour sur le sujet.  
Cela s'appelle  
« Le paysage alpin ».



Ce sont  
des  
un  
de  
de  
Ce sont  
nos  
pour  
Autrefois, pour cultiver  
pour ne pas en  
pour éviter d'abimer  
on évitait toutes les pierres  
Et il y a...

...abilité et la sensation de calme  
...couvre en quelques minutes,  
...t. Si vous voulez découvrir  
... du Champoléon.

le travail quotidien de  
un itinéraire  
Par exemple  
pour la ch  
C'est ce se





de la commune Champoléon.  
 y a plus de 200 ans la vallée en vécit  
 une mémoire  
 à son tour un peu poète et un peu historien,  
 la face du monteur  
 Un air à son tour le réveille  
 Il est un peu plus amoureux  
 sans être un peu de la vie de la vallée  
 Et croquant plus à l'égard de l'effacement

Les crues et les **avalanches**  
 nous font terrible.  
 Sans nous pas de culture.  
 Au lac de Crapissance précisément.



La France à l'époque  
 21 juillet 1870, le début de la guerre  
 pour aller à la guerre  
 de 1870 appelé à la guerre  
 pour aller à la guerre  
 de 1870 appelé à la guerre  
 pour aller à la guerre  
 de 1870 appelé à la guerre  
 pour aller à la guerre

Depuis, il y eut d'autres  
 inondations, en 1928,  
 1965 et la dernière en 2006.  
 Mon père, qui fut maire de Champoléon  
 entre 1932 et 1936, fit d'ailleurs construire  
 des digues ici, le long du torrent de Val Estréche.  
 Les Beaumes, où nous nous trouvons,  
 tire son nom de la présence des abris sous  
 roche qui dominent le hameau. Ces rochers le protègent  
 de l'eau au printemps et à l'automne, mais aussi des avalanches  
 pendant l'hiver. Écoutez ce qui se passe parfois dans nos quartiers...

**Avalanche au Prouvins**  
 C'est un soir gris de Pimanche,  
 Et le jour va bientôt finir.  
 Soudain, un bruit d'avalanche  
 À celui du Praz vient s'unir.



La neige à flot tourbillonne  
 Jusqu'à la route dévalant  
 Où trois habitants des Prazmes  
 Qui passaient au même moment  
 Purent fuir tremblants et pâles  
 Sans regard derrière eux  
 L'énorme tas et la rafale  
 Qui semblaient descendre des cieux.

En montagne, ce qu'il faut savoir, c'est que malgré son apparente immobilité et la sensation de calme  
 qu'elle procure, tout peut changer très vite et notamment le temps. Le ciel se couvre en quelques minutes,  
 le lit d'un torrent devient hostile en un instant. Il faut toujours être très prudent. Si vous voulez découvrir  
 la montagne en toute sécurité, sollicitez les Accompagnateurs\* en Montagne du Champsaur.

\* Bureau des Accompagnateurs : 04 92 35 60 20

C'est un chantier qui n'a pas  
 au pied de la montagne  
 pour découvrir le  
 ce projet haut

# Boujour !

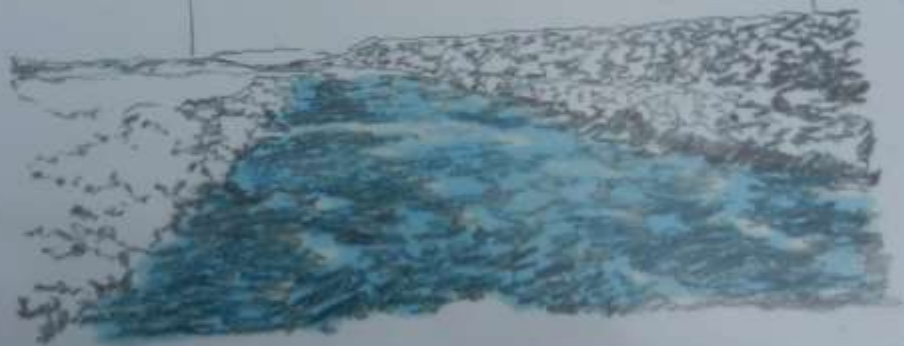
si l'un se « est par dià  
 chose qu'elle part  
 aux Martins, aux Borels ou  
 au pain de bois.  
 permettez-moi de me présenter  
 Je m'appelle **Philippe Escallier**  
 Mon nom de famille est très  
 commun dans la vallée.  
 l'on a été obligé de donner  
 des surnoms à chaque  
 famille pour garantir les reconnaître.  
 Vous avez par exemple  
 Charles Escallier des Bauxmes  
 Son surnom, c'est la « Mère 14 »  
 pas à cause de la guerre.  
 ne se trouvant pas de surnom,  
 l'histoire dit qu'ils ont compté toutes les  
 familles « Escallier » de la vallée et  
 comme ils étaient les quatorzièmes...

Le nom de la commune Champagnon,  
 on pense que ça désigne le champ, la hauteur,  
 mais aussi le ravin, l'éboulement.  
 D'ailleurs ici, Le **Drac** blanc connaît de terribles crues.  
 Il y a plus de 200 ans, la vallée en vécu  
 une mémorable.  
 Comme je suis un peu poète et un peu historien,  
 je vais vous la raconter.

## Le Drac dévastateur

Un an à peine après la révolution  
 Il y eut une très grosse inondation.  
 Notre Drac en furieux de son lit s'échappait.  
 En crissant près de l'église qui s'effondrait.  
 Le torrent démolissait pas le cimetière.  
 Il ne restait plus qu'en gros amas de pierres.  
 Les escaliers sur l'eau comme canalis qui naissent  
 Étaient destinés à de lointains voyages.

Le vieux clocher tombait le soir de la Toussaint  
 De laissant que désolation sur le terrain.  
 Mais les deux édifices furent reconstruits.  
 lors des flots furieux du Drac blanc et loin du bluit.



Depuis, il y eut d'autres  
 inondations, en 1918  
 Mein père, qui fut maire en 1908  
 entre 1913 et 1915, fit d'ailleurs équarir  
 Les Bauxmes, au-dessus de Champagnon  
 tire son nom de la présence des arbres sans  
 roche qui dominent le hameau. Ces rochers le protègent  
 de l'eau au printemps et à l'automne, mais aussi des avalanches  
 pendant l'hiver. Évidemment ce qui se passe parfois dans nos quartiers...

## Avalanches au Drac

C'est un site où il y a beaucoup  
 et le qui se trouve en  
 chaque, un petit escalier  
 A côté du Drac vers l'eau



La neige à l'est de la vallée  
 jusqu'à la nuit, arrivant  
 de très hauts vers le Drac  
 qui malheureusement  
 font fuir...

En hiver  
 qu'elle  
 le...















# Entre Champsaur et Valgaudemar juin 2013

